

# **Mythologie, Paris, 1627 - III, 06 : De Cerbere**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 05 : De Cerbero](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 05 : De Cerbero](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[23\] : Des Parques](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 05 : De Cerbere](#)

---

**Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)**

[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#) a pour relation ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (indexation - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie* Paris, 1627 - III, 06 : De Cerbere, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 190-194

## Étude des sources

Textes mentionnés

- \*Jean Tzetzes > [Chiliades, IV, 8, v. 892-893]
- \*Plutarque > [Vie de Thésée, 35, 2]
- \*Tzètzes, Isaac > [Schol. Lycophron > Alexandra, v. 698]
- Apollodore d'Athènes > [Bibliothèque], II, [5, 12]
- Cicéron > Tusculanes, I, [5-10]
- Hésiode > Théogonie, [v. 306-313]
- Hésiode > Théogonie, [v. 310-313]
- Hésiode > Théogonie, [v. 769-773]
- Homère > Iliade, VIII, v. 368]
- Horace > Odes, III, [11, v. 15-20]
- Horace > Odes, II, [13, v. 34-35]
- Lucrèce > [De la nature], III, [v. 1011-1013]
- Pausanias > Laconiques, III, [25, 5-6]
- Sophocle > Trachiniennes, [v. 1098]
- Strabon > [Géographie], VIII, [5, 1]
- Tibulle > [Élégies], III, [4, v. 87-88]
- Virgile > [Énéide], VI, [v. 392-397]
- Virgile > [Énéide], VI, [v. 417-418]

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Aidès](#)
- [Aïdonée](#)
- [Cerbère](#)
- [Cérès](#)
- [Charon](#)
- [Échidna](#)
- [Euménides](#)
- [Eurysthée](#)
- [Géryon](#)
- [Hélène](#)
- [Hercule](#)
- [Molosse](#)

- [Orcus](#)
- [Orthos](#)
- [Parques](#)
- [Pirithoos](#)
- [Pluton](#)
- [Proserpine](#)
- [Thésée](#)
- [Typhon](#)

Équivalences entre les entités  
Pluton : Aïdonée, Aidès, Orcus  
Prédicats

- Aïdonée : roi des Molossiens (fonction)
- Cerbère : affreux portier de la cour noire (fonction)
- Cerbère : avarice et convoitise des biens (assimilation)
- Cerbère : chien des enfers (qualificatif)
- Cerbère : fils de Typhon et d'Échidna (généalogie)
- Cerbère : gardien des Enfers (fonction)
- Cerbère : gardien des ombres des bas lieux (fonction)
- Cerbère : hideux et épouvantable (qualificatif)
- Cerbère : *kreás-boró*, qui dévore la chair humaine (étymologie)
- Cerbère : le portier tartarin (fonction)
- Proserpine : femme de Pluton (généalogie)
- Proserpine : fille d'Aïdonée et de Cérès (généalogie)

Figurations & Attributs

- Cerbère : cent têtes
- Cerbère : cinquante têtes, voix de fer
- Cerbère : horrible serpent, et de grandeur démesurée, qui se tenait dans une grotte près du cap de Ténare
- Cerbère : tout le dos couvert de serpents, le corps enlacé de chaînes de couleuvres
- Cerbère : triple gosier, en la tête une fourmilière de couleuvres
- Cerbère : trois têtes
- Cerbère : trois têtes de chien, queue de dragon, sur le dos plusieurs têtes de serpents

MetamorphosesCerbère (écume) : en aconit

## Du monde

Noms de peuples

- [Molosses](#)
- [Mycéniens](#)

Toponymes

- [Achéron \(fleuve/rivière\)](#)
- [Albanie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Lacédémone \(ville\)](#)
- [Morée \(zone géographique/territoire\)](#)

- [Mycènes \(ville\)](#)
- [Tartare \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Ténare \(cap\)](#)
- [Ténès \(ville\)](#)

#### Animaux et monstres

- [bœuf](#)
- [chien](#)
- [chienne](#)
- [couleuvre](#)
- [dragon](#)
- [serpent](#)
- [vipère](#)

Végétaux [aconit \(tue-loup\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

des tenebres de ses pechez, & d'vne conscience non examinee, naissent premierement les emotions sus-nommeees, que lesdites riuieres caulent: puis-aprés comme nous venons à nous releuer & prendre courage, fondez en innocence, ou en deliberation de viure à l'aduenir en integrité & rondeur de conscience, touchez dvn vray deplaisir & viue repentance de nos fautes passees, qui engendre en nos cœurs vn regret d'auoir tant offensé la majesté de Dieu par auarice, cruauté & impiété: alors nous r'entrons en esperance d'obtenir misericorde enuers Dieu, dont nous conceuons vne joye incenarrable, qui nous emporte pardelà ces riuieres troubles & bourbeuses; & certe joye s'appelle *Charon*. Elle nous fait presenter sans aucune crainte devant ces lugestant feueres & rebarbatifs: elle nous console & secourt en nos plus grands dangers, quelque part que nous allions elle nous fert du passe-port & sauf-conduit. Et pourtant si nous considerons exactement le tout, nous trouuerons que les Anciens ont compris sous les feintes de ces riuieres infernales, toutes les perturbations d'esprit qui assiegent l'homme sur le dernier terme de sa vie. Car puis que Charon est vieil, que represente-il autre chose qu'un bon aduis & droit conseil, & la joye qu'on en reçoit quand on la conceut: ou quelle joye & consolation pourra auoir l'homme mourant, que celle qui procede d'une certitude d'innocence, ou d'esperance d'obtenir remission de ses pechez? Quant à ce qui concerne les oboles & le salaire du vieil Nautonnier, ce sont choses ridicules, & inuenteres, selon les opinions des simples femmelettes, & receuës des Sages, pour rendre la Fable plus vray-semblable, si ainsi est que telles resueries soient procedees d'eux. Parlons maintenant du Chien des Enfers.

---

*De Cerbere.*

## C H A P I T R E   V I .

Parents  
de Cer-  
bere.

**A**PRES que les ames des trespasséz auoient trauersé ces riuieres, lors se presentoit vn hideux & espouentable Chien, nommé Cerbere, gardien des Enfers, couché dans vne cauerne devant le portail de Pluron. Il faisoit mille caresses à tous ceux qui attruoient; mais ne laissoit sortir personne: au contraire, il estoynoit par ses horribles & esclattans abois ceux qui pensoient eschapper. Hesiode en sa Theogonie dit que ce Cerbere estoit né de Typhon & d'Echidne. Qu'il gardait les Enfers. Virgile le dit au au 6. liure:

*Ces manoirs Stygiens, ces Royaumes estonne  
Cerbere le grand Chien par vn aboy qu'il tonne*

*D'vn triple gosier , gisant dedans le creux  
D'vn fosse opposee , horriblement affreux.*

On dit que la forme de son corps ressemblloit fort à vn chien, qui tou-  
tefois auoit en sa teste vne formilicre de Couleuures en lieu de poit,  
comme dit Horace au 3. des Odes.

*A tes appas , à tes blandices voire  
L'affreux Portier de la cour noire  
Cerbere cede , encore que rempans  
Arment son chef cent furieux Serpens ,  
Et que sa gueule à triple langue iette  
Vne haleine & escume infette.*

Il semble que Tibulle au 3. liure vueille dire qu'au lieu de poit tout son  
dos estoit couvert de Serpens , & qu'il auoit le corps enlacé de chaî-  
nes de Couleuures.

*Ny ce chien dont le corps mainte Couleuure enchainé ,  
A trois langues , trois chefs , ainsi comme vne chaîne.*

Sophocle dit qu'il auoit trois têtes ;

*Le Chien affreux de Pluton ,  
Portant trois têtes glouton.*

Ciceron en dit autant au 1. liure des Tusculanes. Neantmoins He-  
siode en sa Theogonie luy donne cinquante têtes :

*Derechef elle enfante vn Chien cruel , hideux ,  
Cerbere gardien des ombres des bas lieux ,  
Qui d'une voix de fer , d'une voix nom pareille ,  
Et de cinquante chefs robustes à merveille ,  
Mais sans honte et vergongne , estonne l'Acheron  
Lors qu'une ame traueerse en la barque à Charon.*

Il aice passé bien plus outre , car il luy en attribué cent ; & le nomme  
Chien des Enfers , descriuant ainsi la diligence d'iceluy : C'est là qu'on  
dit que sont les ames des defunets que le Chien de Pluton garde , lequel  
a cent têtes . On dit aussi qu'il fait fort bon accueil à toutes les ames qui  
arrivent , les recevant avec beaucoup de caresses : mais celles qui se pen-  
sent sauver , il les repousse au dedas : que si quelqu'une se met endeuoir  
d'eschapper à l'impronoste , il l'empoigne quand et quand , & la deno-  
re . Horace semblablemēt au 1. liu. des Carmes luy assigne cent têtes :

*La besté à cent têtes affreuse  
Baisse les oreilles pesneuse.*

Voicy comment Apollodore le dépēint au 2. liure : La douziesme  
ionste & combat proposé à Hercule , fut d'artacher Cerbere des En-  
fers . Il auoit selon le dire commun , trois têtes de Chien , une queue de  
Dragon , et sur le dos plusieurs têtes de Serpens . Hesiode en sa Theo-  
gonie escrit aussi qu'il careffoit les ames qui entroient aux Enfers , &  
engloutissoit celles qui pensoient sotir :

*Vn Chien horrible hideux garde la porte noire  
De ces lieux enfumez, et d'un art deceptoire  
Et de queue & d'oreille il flatte & fait accueil,  
Aux ames dont les corps reposent au cercueil  
Si quelqu'une entreprend voir derechef l'Aurore,  
Et quitter son manoir, glouton il la denoure.*

Néanmoins quelques-vns des Anciens ont estimé qu'il n'y auoit aucun Enfers ; & Pausanias es Laconiques escrit que non seulement il n'y auoit point de Royaume souterraine où les ames arriuassent après leur decezz : mais aussi que Cerbere a esté vn horrible Serpent, & de grandeur desmesuree, qui se tenoit en vne cauerne près du cap de Tenar ; que tous ceux qu'il mordoit, la force de son venin les tuoit incontinent : & pour cette cause on l'appella Chien des Enfers. Homere a esté le premier qui l'a nommé Chien, comme dit Pausanias, qui toutesfois ne conte rien touchant sa forme, & ceux qui sont venus après luy l'appellent Cerbere, & luy font porter tant de testes. Les autres feignent qu'Hercule l'emmena hors d'enfer, par cette cauerne qui est près de Tenar ; & qu'incontinent qu'il eut veu la lumiere, il se prit à vomir, duquel vomissement, & de l'ecume de sa bouche nasquit l'aconit, ou tue-loup, comme escrit Strabon au 8. liure. Lucrece, Philosophe Epicurien, voyant que telles feintes destournoient les hommes de la volupté, a non seulement effacé la memoire de Cerbere suivant l'avis des Epicuriens, mais aussi de tout ce qui menaçoit les meschans de quelque supplice es Enfers ; disant ainsi au 3. liure de son œuvre :

*Le Cerbere a trois chefs, & la troupe Eumenide,  
Le Tartare manoir, qui d'une gorge horride  
Vomit bouillons de feu, n'est rien que vanité,  
Qui ne contient en soy aucune vérité.*

Expositio-  
tion his-  
torique  
de Cer-  
bere. D'autre se sont efforcz de rendre ces cotes croyables comme vrayes histoires. Car ils disent que Thesee & Pirithée ayant rauy Hélène, qui par sort escheut à Thesee, il fut contraint de iurer à Pirithée de luy donner escorte pour rauir quelque belle femme pour luy. Lors aduertis que Aidonee, Roy des Molossiens en Albanie, auoit vne tres-belle fille, ils s'y acheminerent pour l'embler. Or Pluron, Aydonee, Aidés, & Orque n'est qu'un, la fille se nommoit Proserpine, & la mere, Cérès. Il auoit un dangereux mastin, nominé Cerbere. Ceux qui faisoient l'amour à Proserpine, il falloit qu'ils combatissent premierement le Cerbere : s'il vainquoit, il les dechiroit en pieces. Thesee & Pyrithée entreprirent d'emmener Proserpine par trahison & finesse. Aidonee entendant qu'ils estoient venus là non pour faire l'amour à sa fille, ains pour l'enlever, les mit en prison, & fit decouper Pirithée à son Chien : & donna la vie à Thesee, vérifiant

Voyez le  
9. ch. da  
7. liure.

qu'il n'y estoit pas descendu volontairement: mais il le retint prisonnier, comme escriuent Zezes & Plutarque en la vie de Thesee. Puis apres les Poëtes feignirent que Thesee & Pirithe estoient descendus aux enfers, & qu'ils voulurent rauir Proserpine femme de Pluton: ce que dit Virgile au 6. liure.

*Il ne m'en prit pas bien, receuant trop aisement,  
Hercule dans ce lac; & Pirithe & These,  
Nonobstant que tous trois ayent pris leur naissance  
Des bons Dieux, & qu'ils soient d'invincible vaillance.  
Cettuy-là de sa main de chaines enserrâ,  
Le Portier tartarin, & tremblant le tirâ  
Du throsne de Pluton, et ceux-cy tant oserent,  
Que sa Dame de l'île trop hardis emmenèrent.*

Les autres racontent l'histoire de Cerbere diuersement, & disent que Geryon auoit deux chiens de grande & admirable corpulence, assailluoir Cerbere & Ore, commis à la garde de ses hœufs; au rauissement desquelz par Hercule, Ore fut tué: Cerbere, selon sa coutume, les suivit. Aduint depuis qu'un certain Molosse de Mycene conuoiteux de ce chien, pour en tirer de la race, le demanda à Eurysthee, qui le luy refusa. Ce Molosse indigné se resolut de l'auoir par autre voye, puisque ses prières auoient si peu de credit. Et de fait il pratiqua les bouliers, & fit tant par corruptions qu'ils enfermerent & retindrent ce chien dans vne fosse, près de Tenanés marches de Lacedemone. Cela fait, le Mycenien enuoya des chiennes de son pays pour estre couvertes de luy. Eurysthee voyant son chien esgaré, renuoya Hercule pour le reconurer: qui retournant sur ses brilces, arriué en la Moree ouit nomuelles du lieu où Cerbere estoit detenu, & connut si bien le pays, qu'en fin il trouua la fosse, en laquelle il descendit, & l'en retira. Voilà donc le fondement, de la descente d'Hercule aux enfers.

C'est ce que les Poëtes nous ont conté de Cerbere: il en faut maintenant exprimer le sens. Pourquoys dit-on que Cerbere soit fils de Typhon & d'Echidne? Car si nous rapportons cette fiction aux forces de nature, Cerbere ne sera autre chose que la generation des choses naturelles. Car comme ainsi soit que Typhon soit ardent, & l'Echidne un animal extremement froid, qui est la Vipere: du meslangue de ces qualitez se fait vne generation de choses naturelles; de là vient que quand les ames descendent du Ciel aux Enfers, c'est à dire quand elles naissent, Cerberé les flatte, & celles qui s'en veulent aller, c'est à dire qui sont prestes à trespasser, il leur fait peur & les effraie, pour ce que la nature s'y oppose, & ne void point de bon courage le decez de personne. Ceux qui prennent Cerbere pour la terre, si lont ils neantmoins contraints de luy donner les mesmes qualitez & les mesmes forces. Il habitoit (disent-ils) en vne obscure cauerne, pour ce

Expositio-  
n de la  
descen-  
te d'Hercu-  
le aux  
Enfers.

qu'il ne se cognoissoit pas soy-mesme, & à cause des salles matières dont toutes choses s'engendrent. Les autres pensent que ce soit à cause des tenebres & de l'obscurité des sepulchres: & luy donnent des vipers au lieu de poil, parce que cet animal se trouve ordinairement es sepulchres. Mais eu esgard à la force de la terre qui consume les corps ensenelis, & aux saisons qui peuuent beaucoup, ou pour haster, ou pour retarder la corruption, ils luy ont assigné le grand nombre de testes. Car le nom mesme montre que Cerbere est le sepulcre, qui deuore la chair humaine enclose dedans: d'autant que Cerbere est tiré de deux mots Grecs, *κρέας*, & *βορό*, dont lvn signifie chair, l'autre, deuorer. Voila ce qui concerne la force de nature. Hercule le tira d'enfer, d'autant que la vertu en eternisant son nom a brûlé les forces & du sepulchre & de la mort, & s'est garantie de l'iniure & outrage que le temps luy eust peu apporter. Quant à ceux qui ont rapporté cecy aux moeurs & à l'institution de la vie humaine, ils entendent par Cerbere l'auarice & conuoitise des biens, qui ne procede que de mauvais pensers, estant véritable qu'un homme de bien ne vient point riche tout à coup. Car le propre de l'auarice est d'ama-  
douer & faire feste aux richesses qui furuiennent: mais quand il faut mettre la main à la bourse pour subuenir mesme aux necessitez; lors on se chagrine, on se despite, on se tourmente, & presque meurt-on de regret. Que si quelque necessité constraint l'auaricieux de se mettre en frais, il s'y gouerne sans iugement ne discretion, & toute la despense qu'il fait ne luy est point honorable. Voila pourquoi Cerbere ayant veu le iour le prit à vomir. Il y a vne grande quantité de testes, ou parce que l'auarice est la source & commencement de plu-  
sieurs meschanctez & maudits actes, ou parce qu'elle pouille les hommes en beaucoup de misères, veu que les vns sont mis à mort par glaive, les autres par venin, les autres par autres diuerses manieres de mort, à cause de leurs biens. Et de faict on ne void point d'auaricieux, de quiles enfans, la femme, & tous les parés, ne desirent la mort. Cerbere se tenoit en vne cauerne obscure, d'autant que le plus fot vice qui soit, c'est l'auarice, veu qu'elle ne sciat faire bien, ny à soy, ny aux autres: & l'auaricieux ne se soucie point d'acquerir de la gloire, ou re-  
putation, ny pour soy, ny pour ses hoirs, ains s'accoste & s'accompa-  
gne touſiours des gens mechaniques, & de peu d'effect. Hercule, qui represente la vertu & la grandeur de courage, a tiré Cerbere en lu-  
mire, & s'en est acquis vne gloire & honneur immortel. Car qui voudroit dire que sans moyens il luy fuſt aisé d'eterniser la memoire de son nom? Or les mieux auisiez se proposent que les richesses leur doiuent seruir de moyens & de commoditez pour executer de belles entreprises & de valeureux faicts. Il eſt temps d'entrer en confidera-  
tion des Parques.

Expoſi-  
tion mor-  
ale.